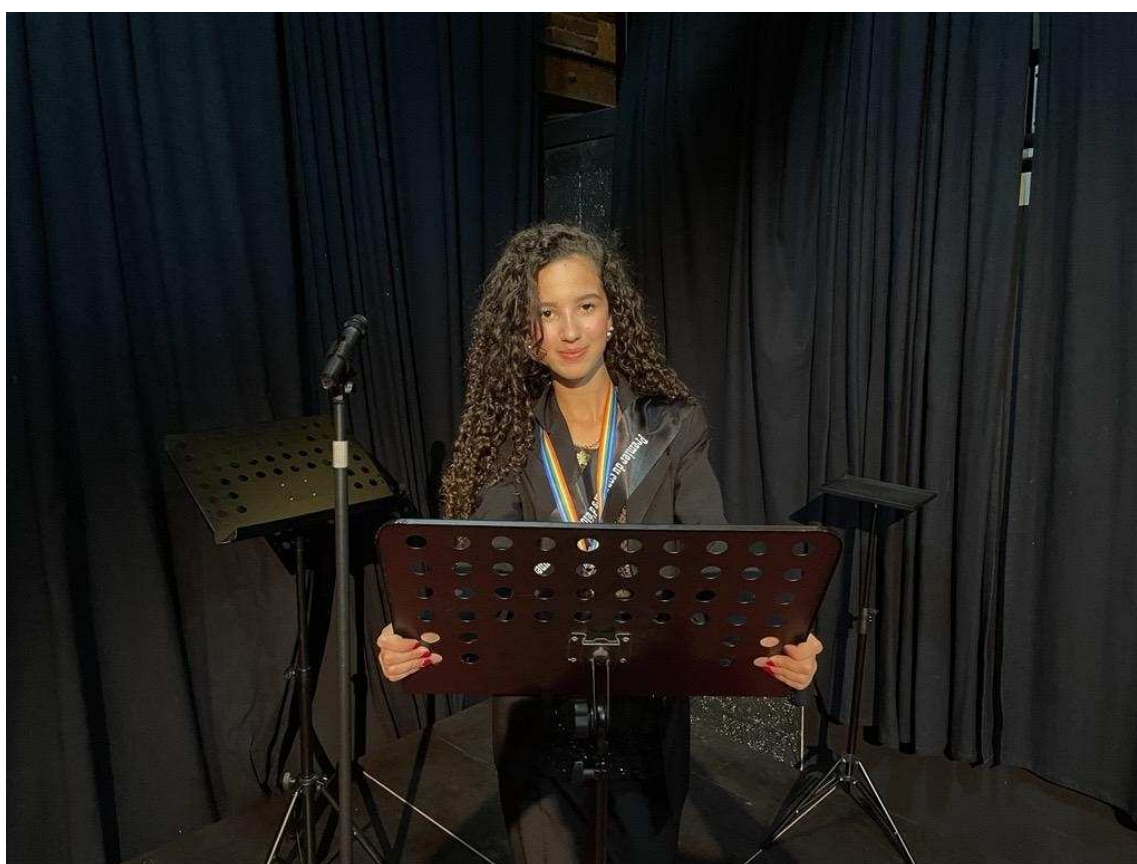


[panorapresse.ouest-france.fr](https://panorapresse.ouest-france.fr)

## Les collégiens font entendre leur voix lors du premier concours d'éloquence

4-5 minutes

« Je suis trop contente » : à [Flers](#), les collégiens font entendre leur voix lors du premier concours d'éloquence



Alicia est la grande gagnante de cette première édition du concours d'éloquence de [Flers \(Orne\)](#). | Ouest-France

Vendredi 12 juin 2026, une vingtaine de collégiens des établissements Jean-Monnet et Sévigné se sont affrontés lors de la première édition du concours d'éloquence organisé à [Flers \(Orne\)](#) par l'association les Jeunes voix du Bocage.

18 h, vendredi 12 juin 2026. La salle de l'[Open à Flers](#) dans l'[Orne](#) commence à se remplir. Proches des collégiens, élus locaux, professeurs et même quelques curieux, tous sont venus voir [la première édition du concours d'éloquence](#), organisée par l'association les Jeunes voix du Bocage, destiné aux collégiens de la commune.

« On appréhende beaucoup »

À l'étage, les jeunes se préparent, et récitent une dernière fois leurs textes appris quasiment par

cœur. Tous se disent «stressés». Comme ce groupe d'amis composé d'Alix, Léandro, Mathis et [Aubin](#). «On appréhende beaucoup, surtout de parler devant autant de personnes», témoignent-ils, en réajustant leurs chemises et costumes. «La tenue fait partie des critères du jury, on est jugés sur ça», rapportent-ils.

Aux alentours de 19 h, Ilies Benmatallah, président de l'association et en charge du projet, remercie les [collèges Sévigné](#) et Jean-Monnet, «sans qui rien n'aurait été possible». Les vingt-quatre participants (ils ne seront que vingt-deux à se présenter) en viennent.

«Chaque thème oppose deux candidats : l'un défend le pour, l'autre le contre. Quatre minutes leur sont accordées pour convaincre le public et le jury», indique Ilies Benmatallah.

Margaux, élève de troisième au [collège Jean-Monnet](#), est la première à passer. Son thème : faut-il suivre ses rêves à tout prix ? Elle défend le non. «Merci de m'avoir écouté», entonne-t-elle, pour conclure cette première plaidoirie sous les applaudissements de la salle.

S'ensuivent les félicitations du jury, composé de [Lori Helloco](#), avocat et conseiller municipal d'opposition, Yannick Rapicault, président de Territoire harmonie mutuelle Orne, [Nathalie Goulet](#), sénatrice, et de Gaël Buchart, auteur.

À la sortie, Margaux est «heureuse de l'expérience». «Je n'avais jamais parlé devant autant de monde, ça m'a aidé à prendre confiance à moi», explique celle qui se prépare depuis un mois pour ce passage.

#### « Cette soirée me rend fier »

Face à elle, [Oscar](#), élève au collège Sévigné, séduit le public grâce à des références à Martin Luther King et une pointe d'humour. Il finira même par un moment d'émotion en «dédiant ce travail à mon copain, qui aurait dû être à ma place ce soir pour défendre ce point de vue». [Ce dernier a été gravement blessé lors d'un voyage scolaire en Gironde](#) fin mai 2026, son pronostic vital avait été, un temps, engagé.

Une vingtaine d'autres élèves, de la 5<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>, se succèdent ensuite sur scène. Les thèmes abordés sont variés : «Le temps, c'est de l'argent ?», «L'argent est-il nécessaire pour être heureux ?». Pour convaincre, les candidats misent sur l'humour, l'émotion ou encore les références à Benjamin Franklin, Nelson Mandela et [Charles Aznavour](#).

À l'issue des délibérations, Alicia remporte cette première édition avec son intervention sur le thème : «Et si tout recommençait, feriez-vous différemment ?» «Je suis trop contente. Cette expérience m'a permis de prendre encore plus confiance en moi», réagit la collégienne.

«Cette soirée me rend fier. Elle montre que nos jeunes ont du talent», conclut Ilies Benmatallah. Face au succès de l'événement, l'association n'exclut pas une nouvelle édition en 2027.

Mathis Helie